

expositions

Paris

Des images pour les droits humains

« *Quand je fais une photo, je me demande toujours si cela va être utile.* » Ainsi parle Guillaume Herbaud, photographe indépendant et engagé qui, avec cinq autres photographes de l'agence Cœil public, expose ses images réalisées pour Amnesty international dans

plus grands bidonvilles du Caire, où survivent 40 % de la population, Johan Rousseau est retourné dans l'état de l'Orissa (Inde) où les paysans sont chassés, Jean-François Joly est allé en Macédoine où les Roms sont victimes d'agressions racistes, Guillaume Herbaud

a rencontré les villageois du Montana, à 100 kilomètres des plages d'Acapulco, au Mexique, écartelés entre l'État et la guerre des narcotrafics tandis que Michael Zumstein raconte la vie des habitants de Lagos au Nigeria, victimes des spéculateurs.

Ces images, bouleversantes, dépourvues d'exotisme, d'une grande beauté formelle, prouvent encore une fois que la photographie peut être un vecteur d'une prise de conscience de l'urgence de la lutte pour le droit à la dignité. J. F.-N.

« **Dignité, droits humains et pauvreté** » - Hôtel de Ville de Paris, salle des Prévôts - Place de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris (Amnesty international : 01 53 38 65 65 - www.expo-dignite.com) ; du 19 mai au 3 juillet.



Philippe Brault, série Égypte, 2009 (©Philippe Brault/Amnesty international).

le cadre d'une campagne mondiale sur le rôle des droits humains, « Engageons la dignité ». Ces reportages témoignent des violations des droits les plus fondamentaux comme l'accès à la terre, l'identité, le logement, la santé, la sécurité. Dans une autonomie totale, chacun s'est réparti les territoires selon ses connaissances et ses liens affectifs. Philippe Brault a documenté un des



Gérard Uféras, Le mariage d'Anne-Laure et David, 2008, tirage numérique (©Gérard Uféras).

Gérard Uféras écrit l'amour en capitale

Durant près de deux ans, le photographe Gérard Uféras a immortalisé soixante-dix unions célébrées dans la capitale. Mariages civils, religieux, Pacs, l'union honorée est avant tout d'ordre culturel,



Mikael Levin, Bissau, centre ville, *Cristina's History*, 2003-2005, tirage argentique (©Mikael Levin).

Mikael Levin, itinéraire d'une errance

Zgierz (Pologne centrale), Guinée-Bissau, Lisbonne. Trois lieux photographiés entre 2003 et 2005 plantent le décor de *Cristina's History*, sorte de récit en images de l'itinéraire d'une famille juive - celle de l'artiste Mikael Levin né à New York en 1954 - sur quatre générations. L'ancêtre Isuchaar Szarc, juif polonais résidant à Zgierz, petite ville traditionnelle en pleine industrialisation, succombe à l'extermination nazie. Il laisse derrière lui un fils, Samuel, ingénieur des mines à Lisbonne où il vit les dernières décennies de l'empire colonial. Sa fille Clara, installée dans la colonie portugaise de Guinée-Bissau en 1947, s'engage avec son mari dans la lutte indépendantiste. Leur fils cadet Carlos se consacre depuis au

développement agricole du pays et donne naissance à Cristina. Primée par le jury du Prix Maratier 2009, cette œuvre autobiographique d'obédience documentaire se compose, entre textes et images, de trois cycles de projections retraçant le parcours géographique et historique familial. Au-delà de la notion identitaire de communauté, *Cristina's History* incarne selon l'artiste « *cette foi positiviste moderne dans la mobilité et le progrès* », explorant ainsi la résonance symbolique de l'errance. V. H.

« Mikael Levin, *Cristina's History* » - Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, hôtel de Saint-Aignan - 71, rue du Temple, 75003 Paris (01 53 01 86 60 - www.mahj.org) ; du 9 avril 18 juillet.

de ces couples, composant ainsi une mosaïque de la diversité. V. H.

« Gérard Uféras, Paris d'amour » - Hôtel de Ville - 29, rue de Rivoli, 75004 Paris (39 75 - www.paris.fr) ; du 11 mai au 31 juillet.